

Voyage vers la sagesse

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 06-02-2018 15:50:00

Voyage sur le tapis du vent  
Conduis-moi vers les collines  
Où j'apercevrai tout l'intime  
De la sagesse me ravivant

Dépose-moi dans la clairière  
Près de la rivière des solitudes  
Nu, m'y baignerai de certitudes  
Dans la méditation du mystère

Mes demain brilleront  
Sur des pensées réfléchies  
Dans des interpellations épanouies  
Au creux d'un cœur de pardon

✘

Cahotent mes soupirs en leur source  
Qui draine forcée les callasses  
Sur le dos de ma frêle carcasse  
Elles me déchirent sans ressource

Et j'attends du nid de ton lit  
Ces bulles de trop folles joies  
Qui enhardiront le faible poids  
De ma confiance timide qui me fuit

Non déjà me laisse pas choir  
Dans les méandres de ta rivière  
Ne me lâche pas à la meurtrière  
De tes rapides dans le grand noir

Je vois les monstres saigner  
Mon devoir, ô amertume  
Laisse passer ma gratitude  
Ma faute je la reconnais

Il me jette contre le galet  
Je m'étourdis, ô hébétude!  
Range-moi à l'exactitude  
Je serai là à l'heure imposée

Il me ronge sur la caillasse

Je me meurs, ô décrépitude  
Laisse-moi vie de béatitude  
Que mon projet je le cadenasse

Les vallées sont si, si belles  
Je reçois l'ombre des raisons  
En nageant sur mes illusions  
Je les laisserai sous tutelle

J'ai passé de vils maléfices  
Je me sens lavé de mes rages  
Mon esprit s'anoblit au passage  
Puis-je en tirer un pur bénéfice

Je vacille dans la bouche  
De ton estuaire qui m'engloutit  
Je me fais tout, bien petit  
Vais-je devenir ta souche

On me traque comme loup  
De cette mer qui s'approche  
J'avale mes peines, je m'accroche  
Le monstre rugit, bardé de poux

Dans mon effort je perds ma foi  
Pourrais-je atteindre le levé de lune  
Je surnage, je me tords sur l'enclume  
Je n'ai plus de certitude sur les lois

Ma raison se repose sur l'inconscient  
Elle resurgit pour sa saine réhabilitation  
Elle fait face, ô monstre de dérision!  
Me voilà prêt à te vaincre conscient

Et le calme paraît, mer de sérénité  
Mon esprit se prélassa dans la vérité  
Tout s'efface, ma foi est redevenue loi  
De cet empire de l'immensité

J'entends sur le loin, le chant des astres  
Et la mélodie transfigure le mystère  
La sagesse est au bout de mes jours d'hier  
Mes piastres enfouies au fond sous le pilastre

Je n'aurai plus à payer d'un comportement  
Le prix d'une sagesse d'or devenue pauvre  
Sur la mer de tranquillité je me vautre  
Déshabillée, nu, de toute sorte d'atermoiements.  
Je m'habille des dentelles de la sagesse

fC